

DVC 671A (M326). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 1/1/2025.

Datation : 355-ca 350, voir commentaire.

exempli gratia :

[- - - - -] αἰ ἐξ Ἑλιμ[είας - - - - -]
[- - - - -] Καρτα[τοὶ - - - - -]

Ἑλιμ[είας] DVC

Καρτα[τοὶ] Carbon *e.g.* : κάρτα DVC

(Les consultants demandent) si, (sortant) d'Élimie, les Kartatoi (. . .)

Les Élimiotes sont donnés par Strabon 9, 5, 11 comme une ancienne tribu épirote, devenue macédonienne :

διὰ γὰρ τὴν ἐπιφάνειάν τε καὶ τὴν ἐπικράτειαν τῶν Θετταλῶν καὶ τῶν Μακεδόνων οἱ πλησιάζοντες αὐτοῖς μάλιστα τῶν Ἑπειρωτῶν, οἱ μὲν ἐκόντες οἱ δ' ἄκοντες, μέρη καθίσταντο Θετταλῶν ἢ Μακεδόνων, καθάπερ Ἀθαμᾶνες καὶ Αἰθίκες καὶ Τάλαρες Θετταλῶν, Ὀρέσται δὲ καὶ Πελαγόνες καὶ Ἑλιμιῶται Μακεδόνων.

En 355, sous le règne de Philippe, les Élimiotes sont en effet incorporés au royaume de Macédoine, sans doute ἄκοντες pour reprendre le mot de Strabon. Il est donc tentant de placer notre inscription dans ce cadre historique : certaines tribus élimiotes, donc d'origine épirote, ont dû envisager alors de fuir le pouvoir macédonien pour s'établir dans les régions restées épirotes. Notre texte daterait donc précisément de 355, ou des années qui suivent. Le style de l'écriture, peu caractérisé, peut correspondre à cette datation, avec toutefois, déjà, un *mu* « plancher » et désarticulé.

κάρτα « tout à fait » est surtout usité en prose ionienne, et il est plus satisfaisant, compte tenu du contexte historique évoqué, de supposer que KAPTA est une partie d'un nom propre, par exemple Καρτατοί, cf. *CIOD/Ethniques* (appendice) s.v. p. 54 : il s'agit d'un clanique, attesté ca 343-331, de la tribu des Olopernes de l'ethnie des Molosses. On peut donc imaginer qu'au moment où Philippe annexe l'Élimie molosse, certains clans, en l'occurrence les Kartatoi, ont décidé de se réfugier dans les régions restées épirotes.

Si l'on admet cette hypothèse, il faut rapprocher 191A (356-353 av.), qui évoque les visées expansionnistes de Philippe en Thessalie, et peut-être 2972A (356-353 av.) *quod vide*. Il n'est pas exclu, mais moins probable, que KAPTA soit une partie d'anthroponyme, par exemple Βουκάρτας, hapax en Bottiaia à la fin du IIe s. av., ou Μακάρτατος, attesté une fois en Macédoine au IVe s., et quatre fois à Athènes.